

14 Sports

**Football/A la découverte du stade Mbeba de Mulundu
L'enceinte en décrépitude**

MM

Lastoursville/Gabon

C'EST le quartier « *Moutoubi-Lingoma* » qui, depuis 1984-1985 (date de la construction du complexe sportif selon quelques témoignages), abrite le stade municipal de la commune de Lastoursville, baptisé « *stade Mbeba* » (du nom, selon certains riverains, d'« *un sage détenant des pouvoirs mystiques qui servaient à décanter les difficultés des équipes locales* »). Cette enceinte fut inaugurée, selon le coach de Lozo-Sport, Faustin Banguiya



Photo : Mikolo

Le bâtiment abritant les vestiaires des joueurs et des officiels se trouve dans un état vétuste...

« Tchombe », en 1986. Avec le match amical entre la sélection provinciale de l'Ogooué-Lolo (BBL), dont Edouard Missoni (actuel DG des Sports) fut le capitaine,

et l'USM (2-3). Une rencontre organisée à l'occasion du Centenaire de la ville de Lastoursville. Cette localité de la province de l'Ogooué-Lolo, avec le



Photo : Mikolo

... de même que le plateau sportif abandonné dans les hautes herbes...

club Wongosport, a connu, pendant longtemps, des heures de gloire et de ferveur populaire qui vont s'estomper avec la disparition malheureuse du « *Guer-*

rier » du football d'élite gabonais. C'est aussi là que débutent les soucis de l'antre de Mbeba en pleine décrépitude à l'heure actuelle. Lozo-Sport et ses adver-

saires, pensionnaires du National-Foot 2, n'utilisent pas les vestiaires, puisque défectueuses.

L'aire de jeu, certes tracée pendant les matches du National-Foot 2, n'est plus entretenue. Le plateau sportif, abritant les terrains de basket-ball, handball, etc, est envahie par de hautes herbes. Lesquelles sont devenues des refuges de bêtes sauvages et qui viennent d'être coupées par quelques personnes de bonne foi. « (...) *Il n'y a vraiment pas d'entretien de ces installations sportives qui appartiennent à la municipalité...* », a déploré le coach de Lozo-Sport.

Football/ Mouvement de nos joueurs

Lloyd Palun au Red Star de la ligue 2

Willy NDONG

Libreville/Gabon

L'ancien Niçois et latéral droit des Panthères s'est engagé, lundi après-midi, pour trois saisons avec un club promu cette saison en Ligue 2 française.

LIBRE de tout contrat après son départ de l'OGC Nice (L1

française), l'international gabonais, Lloyd Palun (26 ans), s'est engagé, à quelques jours seulement de la reprise de la Ligue 2 française, avec Red Star. C'est ce club, évoluant, la saison dernière, en National et promu, cette saison, en Ligue 2 française, qui a annoncé, officiellement, lundi, l'incorporation du latéral des Panthères du Gabon dans ses effectifs. Juste après la traditionnelle

visite médicale, l'international gabonais s'est engagé pour trois saisons avec le Red Star Foot Club, formation de Saint-Ouen, en banlieue parisienne. Une fois son contrat en poche, la "Panthère" n'a pas boudé son plaisir. "J'ai eu de très bons échos sur le Red Star notamment grâce à Manuel Pires que j'ai côtoyé lorsqu'il

Lloyd Palun : de la Ligue 1 à la Ligue 2.



Photo : D.R

était à Nice. Le projet m'a tout de suite plu. J'ai assisté à la victoire de cette équipe contre Auxerre, donc cela m'a conforté dans l'idée de signer ici. L'environnement est très agréable. Tout est réuni pour que je sois épanoui. Je suis impatient de commencer", s'est réjoui le natif d'Arles. Steve Marlet, le coach adjoint du Red Star, justifie le choix qui a présidé au recrutement de Lloyd Palun.

"C'était notre priorité, a-t-il expliqué. Nous voulions renforcer notre couloir droit et cette arrivée entre pleinement dans notre projet. C'est un joueur expérimenté de Ligue 1, donc pour nous, c'est un grand renfort". A 26 ans, Lloyd Palun (28 sélections chez les Panthères) a donc fait le choix d'aller lorgner du côté de la Ligue 2. Etait-ce vraiment le bon choix ? (lire encadré).

Petit angle

Palun manque-t-il d'ambition ?

Willy NDONG

Libreville/Gabon

LA nouvelle a surpris plus d'un Gabonais : la signature de Lloyd Palun au Red Star, club nouvellement promu en Ligue 2 française. En effet, comment comprendre et expliquer qu'un international (28 sélections) âgé "seulement" de 26 ans, avec 2 Coupes d'Afrique des nations à son actif (2012 et 2015), 4 saisons passés en Ligue 1 chez les Aiglons, puisse

s'engager avec une modeste formation de banlieue parisienne qui évoluait la saison écoulée en National, au motif d'avoir eu " *de très bons échos sur le Red Star*". Quels échos ? A dire vrai, la carrière de ce "jeune" joueur a été, en réalité, faite de beaucoup de veine. En 2009, il rejoint La Trinité SFC, équipe évoluant en 5e division (CFA2). Après sept matchs et trois buts, il est repéré par l'OGC Nice, club de Ligue 1. En 2011, il signe un contrat amateur avec la réserve de l'OGC Nice. Le 2 février, il fait sa première apparition en professionnel lors d'un match de Coupe de

France contre la Jeanne d'Arc de Drancy. Le 26 avril 2011, il signe professionnel avec Nice, un jour avant son premier match de Ligue 1 contre l'Olympique de Marseille au Stade Vélodrome (2-4). En l'espace de 2 ans, il aura grimpé de la cinquième à la première division, sans véritablement convaincre. Quelques matches références avec Nice, pas plus. En équipe nationale, c'est avec beaucoup d'inquiétudes que les supporters observent ce joueur, du côté droit chaque fois qu'il est aux prises avec ses adversaires. Au point de se demander

comment peut-on le titulariser chez les Panthères malgré son manque d'efficacité offensive et de sérénité en situation de repli défensif, sans oublier les face-à-face perdus ? Avec désormais une défense "au rabais", Bruno Ecuélé Manga (défenseur central) en 2e division anglaise, Lloyd Palun (latéral droit) en L2 et Johan Obiang (latéral gauche) en 3e division, les Panthères ont de véritables soucis à se faire. Car l'histoire de notre sélection a démontré qu'à chaque fois que nos joueurs sont peu performants en club ou relégués, l'équipe nationale en pâtit.

Droit au but

Un pas dans la bonne direction...

NOUS commençons cette chronique par un souhait ardent : un prompt rétablissement de nos internationaux, les kick-boxeurs, et leurs dirigeants victimes d'un terrible accident de la route, alors qu'ils venaient de faire honneur à notre pays en remportant, à Yaoundé au Cameroun, l'épreuve de full-contact au championnat d'Afrique de kick-boxing de la zone IV. On est tout de même étonné du mutisme du ministère des Sports qui, à notre connaissance, n'a fait aucune communication officielle, pour édifier les Gabonais sur les circonstances de cet accident survenu entre Yaoundé et Douala et les mesures prises par le gouvernement pour voler au secours des compatriotes en difficulté... Cela dit, la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) a tenu, le week-end dernier, son 54e congrès ordinaire. Occasion pour Pierre-Alain MOUNGUENGUI, qui soufflait sa première bougie à la tête de l'instance faïtière du foot-

ball national, de dresser un premier bilan d'étape. Il faut reconnaître qu'à la lumière des bilans dressés à cette occasion et au regard de ce que nous avons vécu et observé nous-mêmes, la nouvelle équipe fédérale a amorcé un pas dans la bonne direction. De nombreux chantiers ont, en effet, été ouverts. Entre autres, le championnat national des moins de 17 ans, le football féminin, le cycle de formation à l'intention des officiels et des dirigeants sportifs et, sans doute le plus important, la restructuration des 9 ligues nationales. Mettre les ligues au centre du jeu est une vieille promesse de campagne de Pierre-Alain MOUNGUENGUI qui, une fois élu, avait, lors de sa première visite à la Fédération internationale de football association (Fifa) en mai 2014, sollicité de l'aide pour revigorer ces entités, trop souvent réduites à la mendicité et à la clochardisation. Or tout le monde est d'accord pour reconnaître que ce sont les ligues qui

abattent un travail énorme. Dès lors, on ne comprenait que très difficilement le manque de considération dont elles étaient l'objet, aussi bien de la part des anciens bureaux fédéraux que du ministère des Sports qui, depuis feu le ministre Alexandre SAMBAT, avait décidé, à la surprise générale et sans qu'on sache pourquoi, de leur couper les vivres. Pas seulement les ligues de football. Autant dire une tentative de mise à mort programmée qui cachait en réalité un habile détournement de leur subvention. On peut donc se réjouir de ce que la nouvelle équipe fédérale ait tenu sa promesse. A tel point qu'aujourd'hui, chaque ligue dispose d'un minimum pour travailler. Un siège loué par la fédération, des ordinateurs et une belle cagnotte pour fonctionner et mettre le beurre dans les épinards ! Comme on le voit, les ligues sont au centre de la nouvelle politique de modernisation de notre foot-

ball prônée par Pierre-Alain MOUNGUENGUI et son équipe. Toutefois, on note encore des forces d'inertie. Tout le monde ne semble pas bien comprendre la nouvelle philosophie de modernisation qui se met en place. Certains présidents de ligue ont tôt fait de confondre les 10 millions alloués à l'argent de poche ! Par ailleurs, au niveau des compétitions des jeunes, nombreuses, parmi ces structures, sont celles qui n'ont pas respecté les tranches d'âge exigées par la Fégafoot au dernier tournoi de Makokou. Faut-il leur rappeler qu'on ne peut pas aller loin si on triche sur les âges, parce qu'on veut gagner à tout prix et faire le gros dos ? La belle victoire c'est celle remportée avec la tranche d'âge exigée. Mais c'est aussi le couronnement d'une bonne formation des jeunes. Au niveau du football féminin, tout le monde a pu constater que l'encadrement technique n'est pas du tout à la hauteur. D'accord pour l'approche genre, mais encore

faut-il que les femmes nommées à la tête de l'équipe nationale soient compétentes pour occuper les postes. Or là, nous sommes en droit d'en douter ! A la limite, qu'on fasse, comme l'a suggéré un jeune confrère, du cinquante-cinquante. Ou, à la limite nommer des hommes compétents... Nous terminons en disant qu'il faut que les présidents de ligue, qui ont désormais une lourde responsabilité, comprennent, de même que les responsables de clubs, qu'il faut qu'on arrête de bricoler. Il est temps que notre football soit bâti sur un sous-bassement solide. C'est la première victoire qu'il faut viser. Car comme disait Mao Tsé Toung : « Rempporter la victoire à l'échelle nationale est le premier pas pour une longue marche. » Nous ajoutons simplement qu'une fois cette « victoire » acquise, la marche vers l'international n'en sera que plus aisée pour notre pays.